**-2- Structure d’un texte académique dans les sciences sociales**.

Avant de parler d’une structure académique, il est bon de parler d‘une recherche académique .Qu’est-ce qu’une recherche académique (science) ?

1. Une activité systématique

• Il faut produire un ensemble cohérent de connaissances

• Les intégrer dans un système de connaissances

2. Centrée sur la réalité

• Par exemple la nature, la société, la pensée

• Autrement dit: il ne s’agit pas de spéculer dans l’abstrait

3. Utilise un outillage précis (des hypothèses, théories, méthodes, etc.)

4. Tente de généraliser en contribuant à des théories, en produisant des lois, etc.

5. Une croyance fréquente au déterminisme,

• La conviction que tout phénomène est la conséquence nécessaire de conditions communes.

• Autrement dit: le hasard dans l’explication serait une mesure de notre ignorance.

6. Une croyance au principe du relativisme:

• Notre connaissance est imparfaite et relative,

• .... et surtout en sciences sociales où l’homme est à la fois sujet et objet, observateur et observé.

Pour entamer la structure à suivre lors de la rédaction il est nécessaire d’expliquer la démarche à suivre pour une recherche scientifique :[[1]](#footnote-2)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Finalité** | **Question typiques** | **Approches** | **Méthodes** |
| **exploratoire**  • étude de nouveaux  phénomènes  • préparation d’une autre  recherche | Qu’est-ce qui se passe  dans ce programme ?  Comment fonctionne cette  organisation ? | étude de cas  • “field study” | • observation participante  • entretiens en profondeur  • entretiens d’élite |
| **explicative**  • explication des forces  qui causent un  phénomène | Quels événements,  comportements,  croyances, etc. résultent  dans ce phénomène ? | • étude comparative de  cas  • étude historique  • ethnographie | • comme ci-dessus  • questionnaires  • analyse de documents |
| **descriptive/compréhen.**  • documentation d’un  phénomène  • compréhension | Quels sont les  événements, structures, et  processus constituant ce  phénomène ? | • “field study”  • étude de cas  • ethnographie | • comme ci-dessus  • mesures non-intrusives |
| **prédictive**  • prédictions globales  • prédiction d’événements  ou comportements | Quel est le résultat d’un  phénomène ?” | • expérience  • quasi-expérience  • “statistique”  • simulation | • questionnaires  • analyses de contenu  (quantitatives) |
| **ingénierie/intervention**  • faire un produit  • établir des guidelines  • tester des guidelines | Quel est le problème ?  Comment créer un outil ?  Est-ce qu’il marche ? | informatique, droit,  management,  pédagogie | • plutôt qualitatives |

La structure d’un texte académique dans les sciences sociales (mémoire) dépend de la démarche déjà cité dans le tableau, chaque production scientifique contient une introduction, développement et une conclusion

**Eléments:**

1. **Préface (avant- propos)**
2. **Table des matières**
3. **Résumé (abstract)**
4. **Introduction**
5. **Partie principale (développement)**
6. **Conclusion**
7. **Liste des sources**
8. **Indexe**
9. **Bibliographie**
10. **Annexes**
11. **Préface (avant-propos) :** La préface ne fait pas partie du travail. On peut l’utiliser pour:

• Remercier des gens

• Dire pourquoi on s’est intéressé à la thématique

• S’excuser pour des choses que l’on n’a pas faites

• Annoncer une suite, etc.

1. **Table des matières (etc.) :** Obligatoire pour un tout travail d’une certaine longueur.

• Dans certains livres on en retrouve parfois plusieurs, par ex. une courte pour la structure principale et une longue avec toutes les sous-sections.

• Position: Normalement au début du texte et juste après la préface

• Car c’est l’endroit où on la trouve le plus facilement.

• Correspondance des titres dans la table et du texte

• (Maîtrisez votre traitement de texte!)

• Des tables pour les figures et tables sont moins importantes,

• Mais comme les gens aiment bien retrouver toute information synthétique il est utile d’en produire aussi

1. **Résumé (abstract) :** souvent obligatoire pour les articles qui paraissent dans une revue

• Pour un travail de séminaire ou un mémoire de licence/diplôme on peut l’inclure dans l’introduction (et la conclusion).

1. **Introduction :** L’introduction est (avec la conclusion) la partie la plus importante de votre travail sur le plan rhétorique.

• Les gens la regardent d’abord et décident ensuite s’ils veulent regarder le reste.

**En règle générale, l’introduction contient:**

* La problématique de recherche et les questions de recherche qui en découlent: Présentation du contexte de l’étude. Description succincte du choix de l’étude, formulation et définition du champ d’investigation. Précisions sur la signification de l’étude: les enjeux théoriques et pratiques”

• La grande question (problématique générale de recherche en une phrase)

• Un bref exposé de cette problématique générale (enjeux théoriques et pratiques)

• Motivations et finalités générales (variés)

• Délimitations (ce que vous allez faire et pas faire)

* **Objectifs de recherche :** Exposé des objectifs principaux (3 à 5 au maximum) qui seront atteints au terme de l’étude.

• Dites clairement point par point ce que vous voulez faire

• A reprendre lors de la «Définition des questions de recherche».

• Valorisation (si appropriée): on entend toutes les activités qui visent au transfert de nouveaux acquis vers la pratique

* **approche théorique :** Présentation du cadre théorique, ainsi que des principaux concepts qui seront utilisés; théories ou modèles conceptuels retenus”

• Mentionner théories et modèles conceptuels que vous pensez utiliser.• Faire attention à définir tous les autres concepts clefs pour lesquels il n’existe pas de définition universelle

* **Les hypothèses de travail :** Il s’agit ici d’expliciter la problématique et les objectifs A choisir (ou à combiner), les questions de recherche ouvertes (mais néanmoins précises). Il faut formuler une question de recherche sous forme d’hypothèses de travail.
* **Les définitions les plus importantes :** notamment celles qui se trouvent dans le titre de votre travail.
* **Une discussion de la méthodologie (démarche) :** Description de la démarche (par exemple, analyse empirique, analyse comparative, analyse diachronique...) et des techniques de collecte et d’analyse des données (par exemple, entretiens semi directifs, analyse de contenu...)
* **Une introduction de l’objet que vous étudiez :** par exemple si vous étudiez une mise en œuvre d’une loi, il faut résumer la loi.

1. **Partie principale (développement) :**

• Elle dépend fortement de l’approche méthodologique

• Parfois il faut respecter un certain agencement des chapitres.

Dans toutes les études empiriques, il faut:

•Se confronter au savoir qui existe dans le domaine

• Discuter et analyser vos données

• Mettre en rapport les résultats et questions/hypothèses formulées au début

• Eviter de longuement réciter des indices statistiques.

• Utilisez des tables et figures pour cela ! (votre texte doit être lisible!!)

1. **Conclusion :**

* Rappelez les résultats principaux de votre recherche.

• On peut aussi être contre avec l’argument que cela entraîne une simplification qui peut faire croire que êtes peu différencié.

* Discutez la porté des résultats à plusieurs niveaux, on peut:

• Discuter la (les) validité(s) de vos résultats,

• Mettre en avant des questions auxquelles vous n’avez pas répondu (et pourquoi),

• S’interroger sur la généralisation des résultats,

• Voire même formuler une théorie qui nécessiterait d’autres travaux empiriques pour la tester et/ou développer.

* Comparez vos résultats à ceux d’autres études empiriques

• Dans le domaine et/ou avec les connaissances théoriques du domaine(si cela n’a pas été fait dans la partie principale)

* Vous pouvez formuler de nouvelles questions.

• Souvent vous serez cités parce que vous avez mis le doigt sur des choses intéressantes qui n’ont pas encore été étudiées (qui par exemple peuvent devenir un sujet de thèse)

* Vous pouvez discuter de l’utilité pratique de votre travail.

• (Surtout si le travail n’a pas de vocation principalement pratique)

• Si votre travail était pratique, rappelez encore une fois vos suggestions principales aux destinataires du travail.

1. **Liste des sources :** Indication de toutes les sources primaires.

• (Textes de lois, règlements, etc.) que vous utilisez

• Peut faire partie de la bibliographie

1. **Indexes :** Indexes d’auteurs et de concepts

• Surtout lorsqu’il s’agit d’un travail important sur le plan théorique.

• Permettent à un lecteur pressé de mieux “surfer” votre travail

• (Utile, mais pas obligatoire)

1. **Annexes :** Tout ce qui n’est pas nécessaire à la compréhension

• Mais qui permet au lecteur de mieux reproduire et comprendre vos analyses empiriques.

• On peut pour des raisons de place pas y inclure tout le matériel d’analyse (données, entretiens, textes primaires, etc.). Faites un choix ou éventuellement des résumés.

1. **Bibliographie :** doit contenir l’ensemble des textes scientifiques ou autres auxquels vous avez fait référence.

• Il ne faut pas gonfler une bibliographie avec des ouvrages non cités. Cette pratique est inutile et mal vue

**Activité : Délimitez les différentes parties de l’introduction dans ce texte.**

Depuis trente siècles, la langue amazighe est régulièrement confrontée dans son propre territoire à la présence de grandes langues de civilisations véhiculées par des puissances conquérantes, les langues de ces dernières étaient celles des échanges commerciaux, de la science et la technologie, ce que font d’elles des langues dominantes. Quant à tamazight, elle reste dans sa phase de l’oralité primitive avec peu d’ouverture sur des domaines nouveaux, à ce sujet Salem Chaker notait qu’il fallait : « Attendre la période coloniale et la très forte influence de l’école et de la culture française pour que naisse une véritable production littéraire écrite en langue berbère »Parmi les genres littéraires qui joui d’une grande attention au sein de la culture Kabyle, il ya le conte. Ce dernier est l’un des genres littéraires les plus abondants dans la littérature orale Kabyle. […]

Le genre narratif le plus connus dans la littérature berbère est le conte car nous disposons de recueils forts nombreux. Le sujet de notre étude porte sur l’analyse rhétorique du discours narratif le cas de quelques contes Kabyle. Beaucoup d’étude ont été faite dans le domaine de la linguistique et la rhétorique des discours, mais le cas des contes Kabyles n’est pas bénéficier de ces recherches et travaux, C’est pour cette raison que nous avons choisi ce thème qui s’intéresse à l’analyse rhétorique du discours narratifs : le cas de quelques contes kabyles.

Le choix de notre sujet n’est pas imprévu mais il est motivé par la constitution des contes kabyles […].

Le conte existe depuis sûrement aussi longtemps que la pensée imaginaire de l’homme. Ainsi, bien avant que l’Homo sapiens ne sache lire et écrire, le conte se transmettait-il par la parole ? Ses origines se rattachent d’abord à l’orateur avant qu’on ne le retrouve, écrit dans des livres de contes pour enfants.

Nous nous somme focalisés dans ce travail sur les figures rhétorique dans le conte Kabyle, il s’agit en fait d’étudier quelques figures de rhétorique employées dans notre corpus, nous ne pourrions pas les motionner toutes vu leurs diversité.Le conte se veut un récit à préoccupation esthétique, quelle est la structure du conte kabyle, aussi comment en trouve la rhétorique dans ce dernier ? A partir de cette problématique découle les hypothèses suivantes :

1- Le conte est un moyen idéal pour maitriser le discours oral

2- Le conte est un discours narratif qui attire avec ses paroles

Pour le recueil de corpus des contes à étudier, nous étions obligés de faire une enquête sur le terrain.

Le corpus sélectionné est une série d’enregistrements de deux conteuse Nna Ouiza, et Nna Algia, constitué de trois contes (Tamacahut n Adrar azegzaw, tamacahut n ∑ica, tamacahut n waɣzen d yell-is ) Nous avons structuré notre travail en trois chapitres :

En premier lieu, nous ne pouvant pas faire une analyse sur les contes sans connaitre ce qui est théorique sur ce dernier et la rhétorique en générale, pour cela, nous tenterons de combiner ce qui est théorie et nous donnerons quelques notion clés dans ce travail. En deuxième lieu nous avons choisie de parler du conte en générale et en particulier le conte Kabyle, sa structure, ces caractéristiques et aussi ces fonctions dans la société. Nous avons exposé dans le troisième et le dernier chapitre les différentes traces de la rhétorique (les figures du style) qui donnent une vue stylistique pour les contes.

1. La finalité scientifique (Marshall & Rossmann 95: 41) [↑](#footnote-ref-2)